

DISCOURS, MESSAGES ET ENTRETIENS 1988



Photo M.R.N.D.

de Son Excellence
le Général-Major HABYARIMANA Juvénal
Président de la République Rwandaise
et Président-Fondateur du Mouvement
Révolutionnaire National pour
le Développement.

MESSAGE A LA NATION DE SON EXCELLENCE LE GENERAL-MAJOR HABYARIMANA JUVENAL, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE RWANDAISE ET PRESIDENT - FONDATEUR DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE NATIONAL POUR LE DEVELOPPEMENT A L'OCCASION DU NOUVEL AN 1989.

(KIGALI, LE 31 DECEMBRE 1988)

Militantes et Militants,
Chers amis du Rwanda,

L'année 1988 qui vit ses dernières heures revêtira, dans l'histoire de notre jeune pays, une signification certaine.

Ce ne fut pas seulement la dernière année d'une législature caractérisée par une série de temps forts, par un effort majeur de modernisation dans beaucoup de domaines, par la préparation, en profondeur, de ce qui devra être une nouvelle législature de progrès majeur, puisqu'elle aura fait beaucoup pour mettre en place les structures et les instruments d'un renouveau permettant d'envisager avec confiance notre avenir.

L'année 1988 fut également une année d'événements politiques déterminants pour notre pays.

Les nombreuses rencontres avec le monde des affaires, dans la première moitié de l'année, avec la population et les Bourgmestres, devaient montrer un Gouvernement décidé à faire ce qu'il faut pour mettre notre société en route pour la prochaine décennie.

Que cet effort de réflexion et de mobilisation ait pu se situer en amont et en aval du 25ème anniversaire de la reconquête de notre Indépendance politique n'est que plus symbolique, n'est que plus significatif !

1988 aura encore été une année, malheureusement, de grandes difficultés économiques, dues essentiellement au garrotage continu de notre économie, et celle de tous les pays

de notre continent, garrottage exercé par la crise internationale des matières premières et par l'anarchie monétaire.

Que malgré cela, malgré la dureté de la crise, nous ayons su maintenir assez largement le pouvoir d'achat en milieu rural, que nous ayons pu assister à une intense activité économique, sur le plan intérieur, notamment grâce au domaine de la construction, à l'essaimage du secteur artisanal et de la petite industrie, grâce à l'éclosion de nombreuses initiatives privées concourant toutes à dynamiser notre économie, que nous ayons été en mesure de progresser, malgré les conditions extérieures les plus défavorables, doit nous prouver, Militantes et Militants, les potentialités et les promesses de notre autodéveloppement!

C'est bien entendu le secteur commercial, et pour cause, qui aura été affecté plus que les autres secteurs, puisque le resserrement des devises se faisait nécessairement sentir; et contre la perte des devises il n'y a, hélas, aucun remède miracle.

Voilà pourquoi votre Gouvernement a renoncé à des pseudo-solutions qui, non seulement ne nous auraient apporté aucune devise supplémentaire, mais qui auraient mis en danger certains de nos équilibres macroéconomiques et pour le rétablissement desquels nous n'aurions pas disposé d'éléments de réponse adéquats.

Votre Gouvernement continuera à défendre nos acquis économiques, à concevoir ses politiques avec le maximum de circonspection, et ne s'engagera dans des modifications d'équilibres que quand il sera sûr d'en maîtriser les implications.

Plutôt que d'y voir une attitude ultra-conservatrice d'un autre âge, comme certains voudraient nous le faire croire, nous y verrions plutôt une vision avancée de notre intérêt bien compris.

Sur le front agricole, l'année 1988 nous a été favorable, grâce aux pluies abondantes, même si, surtout vers la fin de

l'année, elles furent de répartition inégale. L'agriculture rwandaise a ainsi continué à permettre de nourrir la population rwandaise.

Mais ces nombreuses pluies eurent un revers tragique. Des inondations et des éboulements importants ont résulté de chutes de pluies excessives, dans plusieurs de nos Préfectures. Partout, les effets ont été désastreux, causant la perte de nombreuses vies, beaucoup de sans-abri, beaucoup de dégâts, sans compter l'infinie tristesse et la profonde douleur que ces événements tragiques ont provoqué chez toutes les Militantes et tous les Militants, et surtout chez ceux qui étaient le plus touchés.

En cette fin d'année 1988 nous désirons consacrer encore une fois une pensée émue à tous ceux qui ont perdu leur vie et à ceux qui ont souffert de ces calamités naturelles.

Nous tenons aussi à renouveler notre gratitude à l'égard de la coopération internationale dont la générosité, une fois de plus, nous a permis de répondre aux grandes urgences.

La coopération internationale, nous en avons encore bénéficié d'une façon massive lors de l'arrivée des réfugiés burundais. Cette arrivée massive de réfugiés burundais a constitué un défi extraordinaire pour les habitants de la région qui a été la plus touchée, celle de Butare. Tout le Rwanda a été fier de la générosité, du dévouement exemplaire, de l'abnégation exceptionnelle dont ont fait preuve les habitants de cette région qui est aussi connue pour être déjà très fortement peuplée.

Le Rwanda, une fois de plus, grâce à la population de Butare, et ses responsables, a montré l'image d'un peuple digne, hospitalier, n'écoulant que son coeur.

Que le problème de ces réfugiés semble aujourd'hui sur le point de trouver une solution, personne plus que le Rwanda et ses habitants ne peut s'en réjouir davantage.

Les événements tragiques de cette année ont ainsi mis en relief un acquis extraordinaire: c'est l'esprit de solidarité qui s'est manifesté si spontanément, si généreusement, et qui a fait que tout le peuple rwandais a contribué, chacun selon ses moyens, pour apporter sa marque de solidarité, sa contribution, pour soulager les habitants des régions sinistrées de notre pays.

cet esprit de solidarité aura été la plus belle conquête de l'année 1988 sur le plan humain.

Militantes et Militants,

L'année 1988 aura aussi été une année d'intenses activités politiques.

Le VIème Congrès Ordinaire du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement a été l'occasion d'une importante mise au point des grands enjeux politiques et autres de notre développement national. Les délégués ont fait un excellent travail, en défendant avec ardeur, franchise et conviction les aspirations de ceux qui les ont mandatés pour les représenter. Un nombre important de résolutions ont ainsi pu passer et qui vont inspirer et orienter les travaux du Gouvernement.

Le VIème Congrès Ordinaire devait également élire le Président du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, qui devenait par là-même votre candidat à l'élection présidentiel, conformément à notre Constitution.

Le lancement de la campagne électorale a permis au Président de la République de se rendre dans chaque Préfecture pour y présenter les principaux thèmes du futur programme gouvernemental, recueillir les avis et les suggestions de la population, et pour, au fond, réaffirmer le contrat qui le lie aux populations de notre pays.

De ces 10 rencontres, j'ai retiré avant tout deux impressions : tout d'abord un immense sentiment de joie et de fierté

devant ces manifestations de liesse si superbement spontanées et qui me semblaient être la preuve la plus convaincante de l'adhésion du peuple rwandais aux idéaux de paix, d'entente, de dialogue de notre Mouvement et qui sont à la base du progrès réel que l'on peut constater un peu partout; un sentiment de joie et de fierté oui, mais aussi la conviction que notre progrès pourra continuer sur sa lancée si notre population continue à être son meilleur agent de développement, si elle continue à le prendre en charge par ses actions propres, en s'auto-organisant, en devenant son propre maître d'oeuvre! L'action du Gouvernement pourrait alors trouver l'élément multiplicateur par excellence !

1988 – année politique, puisqu'il y a eu le 19 décembre les élections présidentielles, et le 26 décembre, les élections législatives.

Je tiens, Militantes et Militants, à vous réitérer aujourd'hui mes remerciements émus pour la confiance que vous m'avez renouvelée. Je ferai tout pour continuer à m'en rendre digne.

Ma gratitude profonde ne va pas seulement au peuple rwandais tout entier pour m'avoir réélu à la tête de notre pays, ma gratitude profonde lui est également acquise pour avoir fait preuve de la plus belle maturité qui soit, c'est-à-dire, celle qui consiste à se choisir, en toute liberté, et en fonction de sa conscience, ceux qu'il juge dignes de le représenter au sein de l'institution parlementaire de notre pays : le Conseil National de Développement !

Ce témoignage éloquent de la vitalité et de la promesse de notre démocratie se retrouve aussi dans la dignité, dans le calme et le sérieux avec lesquels vous vous êtes acquittés de vos devoirs de citoyens lors de ces deux consultations électorales : présidentielles et législatives.

Je tiens à en remercier, très sincèrement, au nom de nous tous, et en mon nom personnel, toutes les Militantes, tous les Militants, et à rendre hommage à leur sens civique remarqua-

ble, signe d'un peuple capable d'assumer les responsabilités de son propre destin !

Après ces deux échéances électorales, nous pouvons envisager avec confiance la nouvelle législature. Les défis qui l'attendent sont énormes !

Il s'agira de nous battre avec tout notre courage, avec toute notre conviction, pour un avenir toujours meilleur, un avenir rassurant pour nos enfants. Pour que cela devienne réalité, il faudra, avec plus d'acharnement encore que par le passé, nous consacrer, corps et âme, à la tâche de notre autodéveloppement !

Pour que nous puissions réussir, nous devons, animés de cette ardeur existentielle qui nous a déjà permis de jouir, tous les jours, de leurs bienfaits, continuer à chérir avec enthousiasme, continuer à cultiver avec soin, continuer sans cesse à approfondir, à enrichir nos vertus nationales majeures, à savoir, la PAIX au sein de notre société, la SECURITE de notre pays, l'ENTENTE et la CONCORDE nationales !

Le lendemain de la publication des résultats de l'élection présidentielle, je vous ai annoncé, dans mon adresse de remerciements, la mise sur pied du COMITE D'HONNEUR EN MATIERE DE DEONTOLOGIE PUBLIQUE, chargé d'élaborer dans un premier temps un avant-projet de loi portant «Code de déontologie en matière de gestion publique» qu'il remettra au Gouvernement dans un délai n'excédant pas trois mois à partir d'aujourd'hui.

CE CODE DE DEONTOLOGIE sera ainsi l'instrument majeur dans notre lutte pour l'assainissement moral de l'administration publique et politique, conformément aux décisions prises suite à mes rencontres avec les fonctionnaires et responsables politiques, et annoncées dans les conclusions que j'en avais tirées, le 15 juin 1987.

Ainsi, le CODE DE DEONTOLOGIE deviendra, comme nous l'avons spécifié, la référence déontologique pour tous

ceux qui occupent des fonctions dans la vie administrative et politique du pays, car nous avons fait de l'assainissement déontologique l'une des bases de notre révolution spirituelle.

J'ai l'honneur maintenant de vous annoncer les membres de ce COMITE D'HONNEUR, nommés INTUITU PERSONNAE: Ce Comité d'Honneur est composé des Militants :

- MUGEMANA J.M. Vianney, actuel Ministre de la Justice,
- NTASHAMAJE Antoine, actuel Président du Conseil d'Etat,
- MUJYANAMA Théoneste, Chef de Service à la Présidence de la République,
- RUSIBANE Gaëtan, Doyen de faculté à l'Université Nationale du Rwanda,
- NDINDILYIMANA Augustin, Officier de l'Armée Rwandaise et actuel Ministre de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif,
- NTUYENABO Fidèle, Député et ancien Magistrat,
- et de la Militante MUKANGABO Auréa, Vice-Président de la Cour d'Appel de Kigali.

La présidence du COMITE D'HONNEUR sera assumée par le Militant: MUGEMANA Jean Marie Vianney.

La composition de ce Comité d'honneur pourrait être revue dès que le Code de déontologie dont la finalisation constitue le mandat premier de ce comité, aura franchi l'étape du Conseil National de Développement, le Code pouvant, en effet, redéfinir les tâches du COMITE, ainsi que son fonctionnement.

Militantes et Militants,

L'année 1989 est devant nous!

Permettez-moi de souhaiter à toutes les RWANDAISES et à tous les RWANDAIS où qu'ils se trouvent, à toutes les Militantes et tous les Militants, une année de progrès pour chacun d'entre vous, une année de paix, une année où les motifs de bonheur, de satisfaction, de joie l'emportent sur tout le reste.

Au nom de toutes les Militantes et tous les Militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, je présente mes voeux les plus chaleureux et les plus francs de paix, de bonheur et de prospérité à tous les membres du Corps Diplomatique et Consulaire, à tous les responsables des Agences et organismes de Coopération, à leurs familles, à leurs collaborateurs et à leurs concitoyens, aux respectés dirigeants de leurs pays, à tous les coopérants et à leurs épouses et enfants, à tous les volontaires, à nos religieux et religieuses, à tous nos amis travaillant au RWANDA, et pour le RWANDA, ici et ailleurs, à tous nos visiteurs, de passage aujourd'hui dans notre pays – en vous disant, avec sincérité, que le peuple rwandais apprécie profondément votre présence, votre travail, votre engagement, vos réflexions aussi qui nous permettent de mesurer le chemin à parcourir dans la marche vers notre auto-développement bien compris.

Des voeux particulièrement chaleureux et émus, je tiens à les adresser aux peuples et à leurs distingués Chefs d'Etat et de Gouvernement des pays qui entourent le RWANDA, des pays qui forment notre région au sens large, pour que l'année qui vient soit un nouveau témoignage de l'ardeur avec laquelle nous poursuivons la solidarité, l'entente et la stabilité régionale, afin que toutes nos forces soient consacrées au seul objectif qui compte:
le combat pour le développement bien compris de notre région.

Militantes et Militants,

La proximité de l'ouverture de la nouvelle législature, où sera présenté le programme de votre Gouvernement, me dispense aujourd'hui de vous parler de certains thèmes que j'avais l'habitude d'aborder en ce moment propice du passage d'une année à l'autre, en particulier certains problèmes de l'administration et l'enjeu de notre planification.

Cela me permet d'aborder tout de suite le thème qui nous inspirera pour l'année 1989.

Militantes et Militants,

L'année qui vient de s'écouler avait été placée sous le thème général de la mobilisation du Pays pour la défense du revenu du paysan, afin de marquer clairement notre engagement politique en faveur de la promotion du milieu dit rural.

Ce thème placé au centre de notre stratégie d'autosuffisance alimentaire, ce thème aux implications potentiellement révolutionnaires, tant il est vrai que la prise en charge par la paysanne, par le paysan de ses intérêts propres, le pouvoir qu'il doit acquérir pour se défendre, peuvent bouleverser des modes de pensée et faire craindre le pire à ceux qui considèrent que le milieu rural n'est pas en mesure d'identifier ses intérêts propres, – ce thème aux implications potentiellement révolutionnaires, dis-je, n'a fait que commencer de montrer l'envergure et la portée qui doivent être les siennes, s'il s'agit véritablement de réunir toutes les conditions pour que le revenu du paysan puisse être réellement défendu.

Depuis la naissance de la Deuxième République, un effort sans précédent a pu mobiliser le monde rural, ce qui a rendu possible de faire adopter par la population des techniques de base pour une agriculture améliorée: lutte anti-érosive, association agriculture-élevage, reboisement, exploitation des marais, utilisation des intrants agricoles, même si le coût de ces derniers reste encore très élevé devant le pouvoir d'achat du paysan. Mais il reste que la promesse vaste du thème 1988 «Défense du revenu du paysan» n'est point encore épuisée : elle ne fait que d'être entrevue. Voilà pourquoi nous avons décidé de garder ce thème majeur de mobilisation politique, en l'appuyant, en le complétant, en mettant en exergue l'un de ses aspects les plus spécifiques.

Nous avons donc décidé de placer l'année 1989 sous le thème de «l'ANNEE DE L'AUTOORGANISATION DU MILIEU RURAL!»! Défense du revenu du paysan par l'autoprotection et par l'AUTOORGANISATION du milieu rural.

La défense du revenu du paysan, grâce à l'autoorganisation du milieu rural met ainsi en relief l'idée que c'est le paysan, en s'organisant avec d'autres, qui devient lui-même le meilleur défenseur de ses intérêts, de son revenu! Car défense du revenu du paysan, cela ne veut pas dire que l'agriculteur-éleveur, le paysan, la paysanne n'auraient rien à faire en attendant que l'administration par exemple vienne les défendre à leur place!

Cela, je pense, nous l'avons tous compris, comme nous avons compris aussi ce que l'administration peut faire pour faciliter au paysan la défense de son revenu, et surtout pour ne pas l'empêcher de le défendre, ou lui opposer des obstacles, consciemment ou inconsciemment !

L'autopromotion – l'autoorganisation – du monde rural nous rappelle que la meilleure promotion du milieu rural est encore celle qui trouve ses propres ressources, ses propres énergies, ses propres atouts, ses propres motivations au sein du milieu rural même – c'est tout le secret de l'autodéveloppement bien compris; c'est aussi la promesse d'une croissance autocentrale !

Il s'agira ainsi de tabler en 1989 sur les acquis conceptuels que le thème de l'année passée a permis de gagner; il s'agira ainsi de capitaliser en 1989 sur les premiers efforts concrets pour qu'ils puissent se développer et en entraîner d'autres.

Le thème de la défense du revenu du paysan par l'auto-organisation amplifiera ainsi celui de l'année passée, afin que le mouvement lancé pour la défense du revenu du paysan ne soit pas interrompu dans son élan, afin qu'il puisse prendre toute son envergure et influencer concrètement à la fois le comportement du milieu rural de plus en plus sensibilisé aux atouts de développement qui sont les siens, et l'amélioration durable de son pouvoir d'achat.

Voilà toute la promesse du thème de cette année – «ANNEE DE L'AUTO-ORGANISATION DU MILIEU RURAL» qui renforce parfaitement bien celui de l'année passée, tout en favorisant un aspect essentiel.

Militantes et Militants,

1989 verra l'ouverture d'une nouvelle législature de cinq ans. Au cours de cette législature, il s'agira comme nous en avons pris l'engagement, de réaliser une «révolution spirituelle» afin que nous puissions nous assurer à 100% que nous serons capables de maîtriser les défis exorbitants qui sont devant nous, que nous allons réussir notre auto-développement afin de proposer à nos enfants une société saine, une économie forte, un pays dont ils seront toujours fiers.

Militantes et Militants, Chers amis du Rwanda,

Je vous souhaite encore une fois une excellente année.

Que Dieu bénisse chacun de vous, que Dieu bénisse chacune de nos familles !

Que Dieu bénisse notre pays afin qu'il puisse continuer à faire un pas en avant, tous les jours durant toute l'année 1989!

VIVE LE RWANDA

VIVENT TOUS LES AMIS DU RWANDA !